

## L'urgence dans Laudato Si

La thématique de l'urgence traverse toute l'encyclique du pape François sur la sauvegarde de la maison commune.

Derrière la notion d'urgence, je vois trois aspects : Celui de l'action et/ou de la décision nécessaire ; celui de l'inscription temporelle rapide, voire immédiate ; et enfin un aspect d'évaluation, de classement comme priorité.

Ma participation à la lecture de Laudato Si vise à faire ressortir de ce texte dense les urgences et priorités définies par le pape François.

L'encyclique rappelle d'abord<sup>1</sup> que François n'est pas le premier pape à souligner « l'urgence et la nécessité d'un changement presque radical dans le comportement de l'humanité ». Il y a plus de 40 ans, déjà, le bien heureux Pape Paul VI lançait cet appel.

Le premier défi urgent cité par le Pape François se rapporte à la maison commune, à l'unité de la famille humaine<sup>2</sup> qu'il devient urgent de sauvegarder en recherchant un développement durable et intégral.

Ce souci du bien commun encadre d'ailleurs les propos du Pape. En effet, d'une part on le retrouve dans les derniers chapitres, avec l'obligation rappelée de toute la société à défendre et promouvoir ce bien commun<sup>3</sup>. D'autre part, le Pape insiste également sur cet aspect communautaire dans ses dimensions à la fois spatiale et temporelle, lorsqu'il rappelle les propos de Benoît XVI qui dit qu'au-delà « d'une loyale solidarité intergénérationnelle, l'urgente nécessité morale d'une solidarité intra-générationnelle renouvelée doit être réaffirmée »<sup>4</sup>.

La deuxième invitation urgente qu'il adresse est celle à un nouveau dialogue sur la façon dont nous construisons l'avenir<sup>5</sup>. Là encore, cet appel à transformer notre manière d'avancer, à prendre du recul sur ce que nous vivons est repris sous un autre angle un peu plus loin<sup>6</sup> dans l'Encyclique : « Ce qui arrive en ce moment nous met devant l'urgence d'avancer dans une révolution culturelle courageuse (...) il est indispensable de ralentir la marche pour regarder la réalité d'une autre manière. » Avec l'urgence de ralentir, le Pape va à l'encontre du paradigme dominant de l'accélération globalisée.

Le troisième point concerne les politiques. Ne se contentant pas de propos théoriques, la Pape indique, très concrètement, les politiques prioritaires à mettre en œuvre de façon urgente et impérieuse :

- l'émission du dioxyde de carbone et d'autres gaz hautement polluants qui doit être réduite de façon drastique, par exemple en remplaçant l'utilisation de combustibles fossiles et en accroissant des sources d'énergie renouvelable<sup>7</sup> ;
- la pénurie aiguë d'eau dans quelques décennies qu'il s'agit de prévenir<sup>8</sup> ;
- la misère qu'il faut éradiquer et le développement social des habitants des pays pauvres<sup>9</sup> qu'il faut soutenir.

---

<sup>1</sup>Point 4 de l'encyclique

<sup>2</sup>Point 13

<sup>3</sup>Point 157

<sup>4</sup>Point 162

<sup>5</sup>Point 14

<sup>6</sup>Point 114

<sup>7</sup>Point 26

<sup>8</sup>Point 31

<sup>9</sup>Point 172

Le quatrième et dernier aspect urgent insiste sur la transformation nécessaire de la politique et de ses institutions. « Pourquoi veut-on préserver aujourd'hui un pouvoir qui laissera dans l'histoire le souvenir de son incapacité à intervenir quand il était urgent et nécessaire de le faire ? », <sup>10</sup> interroge-t-il.

Tout en rappelant les fonctions impératives de chaque État de planifier, coordonner, veiller, et sanctionner face à la possibilité d'une utilisation irresponsable des capacités humaines<sup>11</sup>, le Pape François réaffirme, à la suite de Benoît XVI et de Jean XXIII, l'urgence d'une mise en place d'une véritable Autorité politique mondiale<sup>12</sup>, argumentant que, étant donnée la fragilité des instances locales, des accords internationaux sont urgents<sup>13</sup>...

La conclusion sur l'urgence telle qu'elle est exposée dans cette Encyclique se situe, paradoxalement, en son centre même, au paragraphe 111 : « La culture écologique ne peut pas se réduire à une série de réponses urgentes et partielles aux problèmes qui sont en train d'apparaître par rapport à la dégradation de l'environnement, à l'épuisement des réserves naturelles et à la pollution. Elle devrait être un regard différent, une pensée, une politique, un programme éducatif, un style de vie et une spiritualité qui constitueraient une résistance face à l'avancée du paradigme technocratique. Autrement, même les meilleures initiatives écologiques peuvent finir par s'enfermer dans la même logique globalisée. »

Alice TROUSLARD, mars 2016

---

<sup>10</sup>Point 57

<sup>11</sup>Point 177

<sup>12</sup>Point 175

<sup>13</sup>Point 173